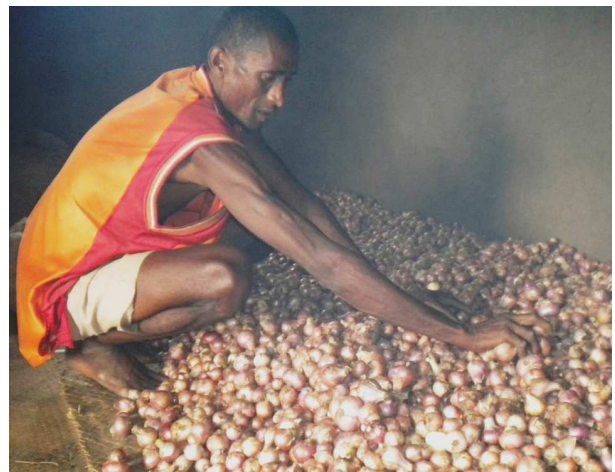


Michel Rasoamandimby, producteur d'oignons

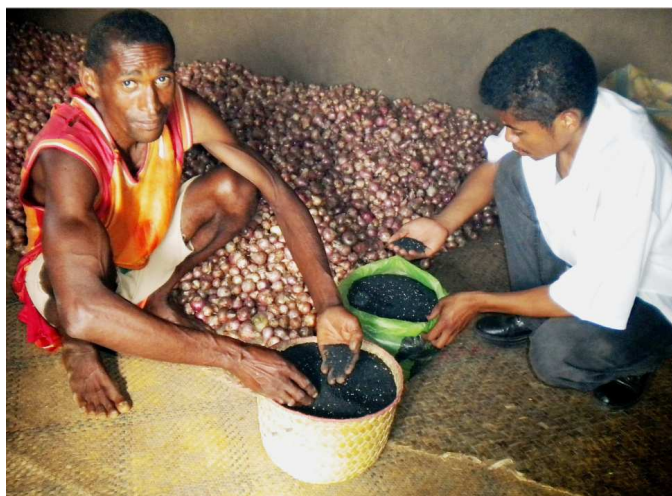


Michel est un paysan spécialisé dans la culture maraîchère, qui, après avoir interrompu ses études secondaires, commence à travailler au champ. Il est père de 5 enfants, 2 garçons et 3 filles. Son fils aîné l'aide au champ, alors que les quatre autres étudient à Ihosy. Michel habite à Bekifafa, commune rurale de Mahasoa et est un immigrant de Fianarantsoa. De ce fait, il possède peu de terrain et loue quelques rizières pour cultiver des oignons qu'il trouve plus rentables et pertinents en comparaison avec la riziculture.

Sa rencontre avec plusieurs personnes ayant les mêmes objectifs que lui sur le gros oignon le pousse à inciter ces producteurs à faire une demande de formation sur cette culture auprès du Pnud. Quand le projet Aropa s'est installé à Mahasoa, Michel a tout de suite vu que ce projet pouvait lui permettre de développer la culture de l'oignon. L'OP Vatsy est donc née à Bekifafa en mars 2010 et Michel en est aujourd'hui le président.

Renforcement de capacité par la visite d'échange

Voulant améliorer la qualité de leur culture, Michel et son OP souhaitent faire une visite d'échange dans une autre commune. Il s'adresse alors à l'animateur communal de Fert qui organise la visite. Ainsi, Michel rencontre des producteurs de gros oignons de l'OP FTMT à Mananovy, district de Betroka, zone importante de production. Avec son OP, ils découvrent aussi la fabrication de compost et la méthode de fertilisation du sol à Taindambo Fianarantsoa. Ensuite, grâce au suivi de l'animateur, Michel applique l'ensemble de ces techniques. Le renforcement de capacité fait par ce dernier permet à Michel d'augmenter son niveau technique.



Grâce à la vente de ses produits, ses revenus augmentent par rapport à l'année 2009. Il peut désormais assumer les dépenses de santé de sa famille sans se restreindre à l'utilisation des traitements traditionnels.

Projets à venir : autonomie et diversification

Tout d'abord, Michel souhaite produire ses propres semences de gros oignons pour que la majorité de ses bénéfices serve à l'expansion des cultures maraîchères (tomate, bred). Ces activités génératrices

de revenu doivent lui permettre de payer les études de ses enfants.

Ensuite, il souhaite développer la porciculture. Il a déjà fait une demande auprès du CSA d'Ihosy pour bénéficier d'une formation financée par le FRDA d'Ihorombe.

Recours au CSA, une garantie pour l'accès au microcrédit

Désirant toujours perfectionner sa culture, Michel réalise un dossier, grâce à l'aide de l'animateur communal, auprès du Centre de Services Agricoles (CSA) pour l'appui à la recherche de financement. Il emprunte ainsi 580 000 Ariary, auprès de l'Institution de microfinance (Tiavo). Cet emprunt lui permet de développer ses activités, par l'achat d'intrants (semences de gros oignons-300 sachets, 60kg de guanomad, produits phytosanitaires).

La culture de gros oignons, une activité rentable

À la récolte, Michel obtient 120 gobelets de semence et 1 200 kg de gros oignons. Il vend les semences à 10 000 Ar le kilo et les oignons à 800 Ar. Après remboursement de l'emprunt, il reste à Michel 1 580 000 Ar.



Enfin, Michel envisage d'inciter les autres OP de la commune rurale de Mahasoà à se regrouper pour pouvoir créer une union autour du gros oignon.